

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 février 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 février 1765, 1765-02-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1494>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMille et mille remerciements, mon cher et illustre maître...

RésuméA reçu de Cramer une lettre obligeante. D'Amilaville persuadé que l'entrée [en France] ne fera pas problème, Bourgelat part de Lyon dans un ou deux mois.

Les Lettres de la Montagne n'ont pas eu le succès escompté et [Rousseau] va passer pour un brouillon.

Date restituée8 février [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.14

Identifiant1325

NumPappas586

Présentation

Sous-titre586

Date1765-02-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D12390
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Voltaire
 Lieu de destination Ferney
 Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
 Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.
 Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 66

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je m. D'Alembert.

à Paris ce 8 février 1765

G16-A30

66

1765

Mille et mille remerciemens, mon cher et illustre maître, de
vingt-neuf vus, bien donner à ma petite droiture^(x). Je ne fais
pas, comme vous le dites, cette distinction d'ailleurs ou à dire à détruire
cette œuvre, mais je suis bien sûr au moins qu'elle ne détruira
pas votre ouvrage; j'espère qu'au moins la raison ne le trouvera pas
plus mal des deux dérangés que je donne au fanatisme; si les deux
dérangés me suffisent, il n'en faut pas qu'un; je suis en réponse, et
je lui prépare des lettres plus fortes, mais toujours suaves et toutes
douces. cela ne tardera pas.

J'ai reçu de M. Cramer une lettre très obligeante; j'en ai pu en
remercier de même; mais lui dire que je n'abandonnerai point la tâche
qu'il me donne de prendre au delà de 25 exemplaires et même
de 50. l'effraye le signe l'ouvrage paraitra pendant que le cadavre
jeu de l'épave est chaud. Je me recommande donc à vous, et à lui
pour hâter l'impression. Il me semble qu'elle va aller rapidement.

(x) la destruction des suites.

Quand l'ouvrage sera prêt d'être fini, je vous prie de m'en avertir afin
que je sois d'amiable, afin que nous prenions les mesures nécessaires
pour le faire entrer; françois d'Amiel m'a persuadé que cela ne
sera pas difficile. Bouglé me parait disposé à n'en rien faire;
mais j'aurais préféré qu'il quittât Lyon dans un mois ou six semaines,
ainsi il serait bon que l'ouvrage fût à Lyon avant son départ.
J'ai vu ce libre de la montagne, cela me parait impossible à lire
quand on n'a pas l'honneur d'être Genevois. On dirait qu'il a été
écrit dans le roulement d'un chariot; cela est fait pour
lui; car dans ces occasions il faut être juste par la force; pas
qu'on ne sache que pour un brouillon; je ne saurais pas si la
volonté de faire bande à part, et de tirer du miel de la philosophie;
j'ignore quel mal elle lui a fait; j'ignore encore si à propos de
quoi il vous a écrit cette lettre ridicule sur les spectacles que vous

arrivé à Jersey. Ce pauvre homme est bien malheureux par sa faute;
il lui aurait tenu qu'à lui de jouer un meilleur rôle; mais tout est
bien, dit le bon en plus bas Pape; il faut donc laisser les choses et
les hommes tels qu'ils sont. L'essentiel pour chaque individu est d'être
en son particulier le moins mal qu'il se peut, c'est ce que je
vous souhaite de tout mon cœur, mon très cher maître, et ce que je tâche
de pratiquer pour moi-même. Je vous embrasse de tout mon cœur. mes
respects à madame de la Harpe



A Monsieur

Monsieur de Voltaire

de l'Académie française

aux d'elles pri/ Genes à Genes

